

## Communiqué de presse

28 novembre 2012

### UNE ETUDE INTERNATIONALE DE PEARSON LIVRE DES ENSEIGNEMENTS CLÉS POUR RÉFORMER L'ÉDUCATION

- La Finlande et la Corée du Sud arrivent en tête des « superpuissances » de l'éducation.
- Une nouvelle banque de données mondiale réunissant les statistiques de cinquante pays apporte des perspectives inédites sur la « boîte noire » de la performance des politiques d'éducation.

Pearson publie aujourd'hui *The Learning Curve*, un rapport d'étude élaboré afin d'aider les pouvoirs publics, les responsables d'établissements et les universitaires à identifier les facteurs clés de l'amélioration des résultats du système éducatif.

Cette étude mondiale, conduite par l'Economist Intelligence Unit (EIU), s'appuie sur un nouvel indicateur, l'Indice mondial des compétences cognitives et de la réussite scolaire, élaboré à partir des statistiques recueillies par les enquêtes internationales du Programme international de l'OCDE pour le suivi des acquis des élèves (PISA), du Timms (Trends in International Mathematics and Science Study) et du PIRLS (Progress in International Reading Literacy Study) et de statistiques nationales sur le taux de littératie et les taux de réussite scolaire et universitaire.

- La Finlande et la Corée arrivent en tête du nouvel indice
- Hong Kong, le Japon et Singapour les suivent de près, sans surprise
- Sur les quarante pays entrant dans la composition de l'Indice, les économies émergentes du Mexique, du Brésil et de l'Indonésie ferment la marche.

Outre des enseignements sur les politiques d'éducation, *The Learning Curve* réunit des données chiffrées sur l'éducation et des données socio-économiques sur 50 pays dans une nouvelle base de données en libre accès – The Learning Curve Data Bank – consultable sur Internet : <http://thelearningcurve.pearson.com>.

Grâce à la Banque de données, chercheurs et pouvoirs publics disposeront d'un outil privilégié pour relier les caractéristiques des systèmes éducatifs et les performances des politiques d'éducation à des facteurs socio-économiques plus larges. Y figurent notamment les indicateurs suivants :

- **systèmes éducatifs** : dépenses publiques consacrées à l'éducation, âge d'entrée à l'école, niveau de rémunération des enseignants et degré de liberté dans le choix de l'établissement d'enseignement.

- **résultats des politiques d'éducation** : taux de littératie et pourcentage de diplômés.
- **données socio-économiques** : taux de chômage, PIB, espérance de vie et population carcérale.

### **Performance des politiques publiques**

La Finlande et la Corée du Sud s'imposent comme les incontestables « superpuissances de l'éducation » de l'Indice mondial des compétences cognitives et de la réussite scolaire. À bien des égards, on ne saurait imaginer deux systèmes plus différents : d'un côté, la Corée du Sud, avec son système souvent qualifié de rigide et sa culture des examens, qui impose aux élèves un rythme de travail effrené ; de l'autre, le système finlandais, beaucoup plus flexible et décontracté. Pourtant, à y regarder de plus près, on observe que les deux pays ont en commun de former des enseignants de grande qualité, de valoriser la responsabilisation individuelle et d'assortir leurs politiques d'éducation d'une forte dimension éthique.

Les résultats sur les **compétences cognitives**, qui intègrent les résultats d'enquêtes internationales (PISA, TIMSS et PIRLS) sur les acquis et les compétences des élèves en mathématiques, lecture et sciences réalisées en classe de 4<sup>e</sup> et en CM1, sont sans surprise. Les cinq pays en tête du classement – la Finlande, Singapour, Hong Kong, la Corée du Sud et le Japon – enregistrent tous des résultats supérieurs d'un écart-type à la moyenne.

Il en va différemment sur la dimension de la **réussite scolaire**, évaluée à partir du taux de littératie et du pourcentage de diplômés. La Corée du Sud arrive en tête, suivie par le Royaume-Uni, la Finlande, la Pologne et l'Irlande.

- **Les revenus comptent mais peut-être moins que la culture**

L'analyse proposée dans le rapport suggère que le niveau de soutien apporté à l'éducation dans la culture environnante est plus important que l'argent. S'il ne fait aucun doute que l'argent investi dans l'éducation porte des fruits, l'évolution des pratiques et des mentalités par rapport à l'éducation et l'ambition est tout aussi importante que les ressources financières, sinon plus, pour l'élévation du niveau scolaire.

- **Les bons enseignants sont essentiels et doivent être respectés et reconnus**

Rien ne remplacera jamais des enseignants de qualité. L'impact d'un bon enseignant ne se mesure pas seulement aux résultats scolaires. Il transparaît également dans certaines évolutions sociétales positives, comme un taux de grossesse plus bas chez les adolescentes et une tendance accrue à épargner pour la retraite. Pour avoir les meilleurs enseignants, il ne suffit pas de leur verser un bon salaire. Les pays qui enregistrent les meilleurs résultats sont ceux qui attirent les meilleurs talents, forment les enseignants tout au long de leur carrière et savent aussi leur laisser de la liberté.

John Fallon, Chief Executive designate, Pearson, déclare :

« L'éducation est un facteur de réussite individuelle et collective. Chacun doit avoir à cœur de la faire progresser mais trop souvent, ceux qui ont le pouvoir de changer les choses travaillent dans le noir. Avec *The Learning Curve*, Pearson veut apporter sa pierre à une meilleure compréhension de ce qui marche, et pourquoi.

« Nous devons ouvrir la boîte noire des données sur l'éducation pour comprendre quels sont les facteurs qui influencent réellement la performance de l'apprentissage et apporter aux enseignants et aux pouvoirs publics des faits sur lesquels ils puissent s'appuyer dans leur travail. »

Sir Michael Barber, Chief Education Advisor, Pearson, déclare :

« *The Learning Curve* permettra des analyses beaucoup plus pointues de ce qui fonctionne en matière d'éducation. L'étude montre qu'il n'y a pas de recette miracle. Pour que les progrès soient au rendez-vous, l'ensemble du système éducatif requiert une attention sur le long terme, cohérente et ciblée.

« Nous encourageons tous les gouvernements à prendre des mesures volontaristes pour collecter et partager davantage de données, afin que nous puissions, à l'échelle mondiale, réellement comprendre ce qui marche et apporter aux enseignants et aux établissements les outils dont ils ont besoin pour former les étudiants qui façonneront avec succès les économies et les sociétés de demain. Et nous mettons ces données à la disposition d'autres chercheurs et experts afin qu'eux aussi participent au débat. »

Denis McCauley, Executive Editor, business research, Economist Intelligence Unit, déclare :

« *The Learning Curve* fait œuvre novatrice en matière de collecte et d'analyse des données, mais il y a encore beaucoup à faire. Nous espérons que notre étude servira de catalyseur à d'autres projets impliquant universitaires, praticiens et décideurs publics, qui continueront à faire progresser notre compréhension de ce qui contribue à rendre les systèmes éducatifs plus performants et à améliorer le niveau d'éducation. »

Hélène Dennery, DG, Pearson International, France, déclare :

« Cette étude met en évidence des aspects souvent peu évoqués en France. Pearson, et Pearson France tout particulièrement, espèrent que cette mise en lumière aidera nos responsables dans le domaine de l'éducation à faire progresser le niveau de connaissances et de compétences de nos enfants. »

Fin

Note aux journalistes :

Des informations complémentaires sur *The Learning Curve* sont disponibles l'adresse suivante : <http://Thelearningcurve.pearson.com>

Au sujet de la méthodologie : l'Indice mondial des compétences cognitives et de la réussite scolaire (Global Index of Cognitive Skills and Educational Attainment) compare la performance des pays sur deux dimensions : les compétences cognitives et la réussite scolaire. Les résultats sont donnés sous la forme de scores z. Un score z indique de combien d'écart types une observation est supérieure ou inférieure à la moyenne de tous les pays entrant dans la composition de l'Indice (pour plus d'informations, voir le rapport *The Learning Curve*).

Indice mondial des compétences cognitives et de la réussite scolaire

Pays	score z	rang
Finlande	1,26	1
Corée du Sud	1,23	2
Hong Kong, Chine	0,90	3
Japon	0,89	4
Singapour	0,84	5
Royaume-Uni	0,60	6
Pays-Bas	0,59	7
Nouvelle-Zélande	0,56	8
Suisse	0,55	9
Canada	0,54	10
Irlande	0,53	11
Danemark	0,50	12
Australie	0,46	13
Pologne	0,43	14
Allemagne	0,41	15
Belgique	0,35	16
États-Unis	0,35	17
Hongrie	0,33	18
Slovaquie	0,32	19
Russie	0,26	20
Suède	0,24	21
République Tchèque	0,20	22
Autriche	0,15	23

Italie	0,14	24
France	0,13	25
Norvège	0,11	26
Portugal	0,01	27
Espagne	- 0,08	28
Israël	- 0,15	29
Bulgarie	- 0,23	30
Grèce	- 0,31	31
Roumanie	- 0,60	32
Chili	- 0,66	33
Turquie	- 1,24	34
Argentine	- 1,41	35
Colombie	- 1,46	36
Thaïlande	- 1,46	37
Mexique	- 1,60	38
Brésil	- 1,65	39
Indonésie	- 2,03	40

***The Learning Curve* : témoignages d'experts**

Pamela Sammons, *Professor of Education*, Université d'Oxford :

« Le projet *The Learning Curve* offre un exemple innovant d'exploitation et d'analyse de données existantes collectées auprès de différents pays pour établir des comparaisons entre différents systèmes éducatifs.

« Les auteurs sont à juste titre prudents dans leurs interprétations mais leur analyse comparative met en lumière certains schémas intéressants, qui appellent des études complémentaires. Ils apportent des éléments de compréhension nouveaux, porteurs de perspectives de progrès, qui pourront nourrir les politiques publiques d'éducation. »

Eric Hanushek, Paul et Jean Hanna, Hoover Institution, Université de Stanford :

« *The Learning Curve* marque une avancée importante en reconnaissant que les enseignants et les formateurs partout dans le monde ont besoin pour réussir de meilleures données sur l'efficacité des politiques d'éducation et des systèmes éducatifs.

« Si tous les pays du monde sont convaincus qu'une meilleure éducation est absolument cruciale, la plupart ne mesurent pas l'ampleur de la tâche ou ne savent pas ce qui est possible. Les pays qui relèveront les défis de demain sont ceux qui joueront la carte de l'éducation pour bâtir des sociétés plus stables et des économies en croissance. »

Paul Cappon, President et CEO du Conseil canadien sur l'apprentissage de 2004 à 2012 :

« Dans le domaine de l'éducation, comme dans les sciences physiques et les sciences de la santé, disposer d'informations ciblées et dignes de foi est indispensable à la prise de décision des apprenants, des enseignants et des pouvoirs publics. Tous les acteurs de l'éducation ont à gagner à pouvoir s'appuyer sur des données et des analyses précises, fiables, d'autant plus lorsqu'elles sont le fruit de la collaboration de réseaux internationaux.

« Le projet *The Learning Curve* constitue un exemple remarquable de mise en commun de données indispensables à toute réflexion sur l'avenir de nos sociétés. C'est peut-être dans la mise en lumière de l'éventail complexe de facteurs qui contribuent aux progrès de l'éducation que réside sa contribution la plus importante. »